

Territoires de la photographie **PORTUGAISE**

Après Kaunas Photo et la Lituanie en 2012, nous avons invité cette année un autre festival européen de photographie, Encontros da Imagem, festival de Braga au Portugal. Son directeur Rui Prata présente une sélection de sept artistes représentatifs de la photographie contemporaine portugaise.

<http://encontrosdaimagem.com>

« Pendant les années de la dictature (1926-1974), mis à part le photojournalisme et quelques exceptions, la photographie portugaise était surtout représentée par les photo-clubs, où les questions techniques étaient privilégiées.

A partir des années 80 émerge une nouvelle génération de photographes, avec entre autres Daniel Blaufuks, Paulo Catrica, Pedro Letria, Valter Vinagre, António Júlio Duarte.

Parmi ces derniers, j'ai choisi le travail d'António Júlio Duarte pour la cohérence de son parcours. Débutant en noir et blanc, il évoluera vers la couleur au début des années 90, en utilisant toujours le format carré. Dans ses images le photographe reste souvent dans « l'ombre » pour révéler un carré magique de lumière.

Issue de cette même génération, Luisa Ferreira vient aussi de la photo de presse et s'engage dans la photo d'auteur à partir de la deuxième moitié des années 90.

Les autres photographes présents dans cette exposition, Helena Gonçalves, Inês d'Orey, Pauliana Valente Pimentel, Sandra Rocha et Tito Mouraz, font partie d'une nouvelle lignée d'auteurs dont la démarche artistique se confirme à partir des années 2000 ».

Rui Prata, commissaire d'exposition



António Júlio Duarte, *Canil*

António Júlio DUARTE, *Canil*

« Tout a commencé par une disparition : un matin, je me réveille et ils ne sont plus là. J'ai cherché plusieurs jours dans tous les coins les plus improbables de la ville. Cette quête m'a conduit jusqu'à une maison blanche, cachée entre les arbres, au sommet de la colline, dont tout le monde a entendu parler mais dont personne ne sait rien. À l'intérieur, des animaux patientent. Ils sont nourris, lavés, soignés. Un homme entre dans la pièce et en prend un de temps en temps. Les autres continuent d'attendre ».

António Júlio Duarte (1965) - Lisbonne
www.antoniojulioduarte.pt



Helena Gonçalves, *Day-Night*

Helena GONÇALVES, *Day-Night*

« Photographier, c'est à la fois inclure et exclure. D'ordinaire, le photographe définit notre champ de vision sans ambiguïté. Dans cette série, nous sommes témoins d'une bipolarité provocante et intrigante pour le regard : une sorte de « dedans/dehors » pour chaque image ».

Rui Prata, octobre 2008

Helena Gonçalves (1978) - Lisbonne

Inês D'OREY, *Porto Interior*

Cette série dépeint les intérieurs d'édifices publics de Porto. Cette collection d'espaces dénués de toute présence humaine est guidée par la curiosité esthétique. Dépouillés de toute vie, ces lieux deviennent



Inês d'Orey, *Porto Interior*

des entités mélancoliques. Des endroits familiers comme des théâtres, des piscines ou des escaliers sont autant d'étapes pour raconter une histoire toujours présente. Retravaillées, les images s'imprègnent d'une ambiance étrange et irréelle.

Inês d'Orey (1977) - Porto
www.inesdorey.com

Luísa FERREIRA, *nós*

Le paysage existe parce que nous y vivons, nous y intervenons et que nous en faisons partie. L'intervention dans le paysage a commencé à la fin des années 80. La série « nós » réalisée au format panoramique a pris corps en 2006. C'est un travail en continu, le résultat de l'observation et de



Luísa Ferreira, *nós*



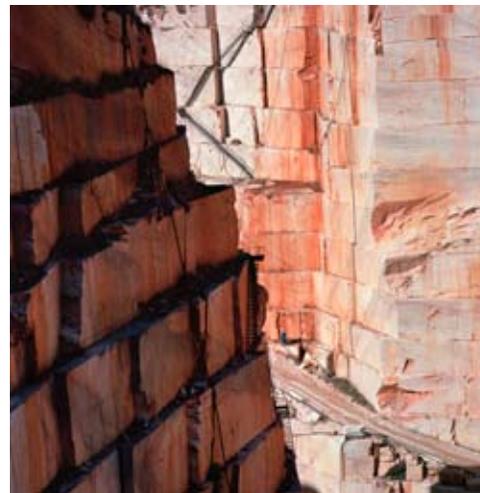
Sandra Rocha, *Anticiclone*

l'intervention dans des lieux inhospitaliers, des paysages sans goudron.

Luísa Ferreira (1961) - Lisbonne
www.luisaferreira.com

Sandra ROCHA, *Anticiclone*

Le terme « anticyclone », dans la culture portugaise, désigne une aire géographique et spécifique où se forme ce centre de hautes pressions, les Açores. À cette coordonnée topographique s'ajoute celle de la diaspora portugaise. C'est dans ce parcours « d'une côte à l'autre », entre deux continents, que Sandra Rocha a construit sa carte de références et d'images, qui lui permet de



Tito Mouraz, *Open Space Office*

construire un imaginaire photographique et poétique indépendant de la latitude ou de la géographie de l'affectif.

Sandra Rocha (1974) - Paris
www.sandrarocha.pt

Tito MOURAZ, *Open Space Office*

« Cette série a été réalisée au Portugal sur une période de 2 ans. Elle présente un paysage en perpétuelle transformation où l'homme joue un rôle à la fois constructif et contemplatif. Ce sont des espaces uniques et grandioses qui dépeignent l'idée d'un tout organique. Face à eux, le silence se fait naturellement. C'est un fait bien connu que l'image ne peut pas remplacer la réalité. C'est pourquoi j'ai choisi d'inclure des



Pauliana Valente Pimentel, *From her to eternity*

parties d'un horizon caché ou un paysage incomplet, afin de suggérer une perspective différente ».

Tito Mouraz (1977) - Lisbonne
www.titomouraz.com

Pauliana VALENTE PIMENTEL, *From her to eternity*

Cette série, du même nom que la chanson de Nick Cave et Anita Lane, nous parle d'une femme portraiturée sous ses multiples facettes, dans cette dualité entre le sexe - le fait naturel - et le genre - l'interprétation culturelle -.

Pauliana V. Pimentel (1975) - Lisbonne
www.salgadeiras.com